



SUPERCROME



Le point de départ de mon travail est l'envie d'imaginer des formes ludiques, qui brouillent les pistes entre objets de design et sculptures.

Au travers des formes architecturales à la polychromie assumée, j'exprime mon attachement pour le monde de l'enfance, et la naïveté avec laquelle l'enfant se saisit des choses. Car contrairement aux *grandes personnes*, il est de nature « touche-à-tout » et son corps est le vaisseau qui lui permet d'explorer ce monde qui l'entoure. Il agrippe, manipule, expérimente.

Ce que j'évoque ici, c'est l'instinct : un sentiment spontané, naturel, une impulsion intérieure et involontaire qui nous pousse à agir presque malgré nous. Cette aptitude naturelle de l'enfant, d'être vierge de tout savoir, est un de mes champs d'exploration dans l'appréhension des objets. Notre culture ou encore notre éducation bloque inconsciemment notre instinct de découverte. L'enfant, lui, n'a pas d'a priori, il va vouloir aller rapidement à la rencontre physique avec cette forme nouvelle.

Cette réflexion sur la vocation de l'objet m'amène à questionner plus largement l'œuvre d'art et le statut de la sculpture au sein de la maison. Lorsqu'une sculpture est adoptée, devient-elle décorative ? Pour mes objets, qu'ils soient utilitaires, sculpturaux, ou même les deux, la réponse est oui. Loin de sa connotation péjorative, le décoratif, à mes yeux, lie intimement l'œuvre d'art, soi-même et l'habitat.

L'intimité, c'est l'émotion et la rêverie que provoque en nous une oeuvre.

L'intimité, c'est l'attachement qui nous lie aux objets.

L'intimité, c'est notre intérieur : reflet de notre histoire et de notre personnalité.

Mon installation entre en résonance avec ma manière de travailler, semblable à un jeu de construction. Mes formes sont rarement anticipées mais sont le résultat d'essais instantanés, d'assemblages. Les pièces se confrontent et se répondent. Entre elles il n'y a pas de vide, mais de multiples relations.